

Falaise

C'est parti pour les courses de la rentrée !

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 22 août 2017

649 mots



Le chassé-croisé sur les routes des vacances est maintenant remplacé par celui des chariots dans les hypermarchés. - Crédit Ouest-France

La rentrée approche à grands pas. Au Leclerc de Falaise, à chacun sa technique pour réussir ses courses de fournitures scolaires.

Reportage

Armés de listes très détaillées, les parents arpentent les rayons du magasin Leclerc de Falaise. Alors que la date fatidique du 4 septembre, jour de la rentrée scolaire dans le public, approche, la ruée vers les fournitures a commencé. Stylos, cahiers, classeurs, agenda... La liste est longue. Pour ne manquer de rien et rentrer dans son budget, à chacun sa stratégie.

Venir avec ses enfants...

Le chariot d'un côté, la poussette de l'autre, Véronique Chemin fait ses emplettes. Pendant que son petit garçon de 2 ans dort tranquillement, Louis et Noa, 9 et 5 ans, choisissent leurs nouveaux cartables. « **Moi, j'en veux un avec des Pokémon !** », s'exclame l'aîné, qui rentre en CM1 en septembre. Et là, c'est le conflit : Noa, le plus petit, veut le même cartable que lui.

Les courses en famille demandent de la patience et une once de diplomatie. Pourtant, leur maman n'a jamais voulu les faire seule. « **Ils choisissent ce qu'ils veulent, du moins leur trousse, leur agenda et leur cartable. Pour le reste, on fait au plus simple et on privilégie les petits prix.** »

Le papa, parti en expédition dans les quatre rayons dédiés à la rentrée, revient avec un lot de plusieurs cahiers. Après une recherche minutieuse, il a enfin trouvé des petits carreaux. « **Super, on coche dans la liste !** » sourit la maman. Et c'est reparti, direction les stylos.

...ou faire les courses en solo

Pour Sandrine Tesson, maman de trois enfants de 12, 10 et 8 ans, la question ne se pose pas. « **Si je les emmène, ils ont envie de tout acheter et tentent toujours de négocier.** » Pour ne pas exploser son budget, pas de place à la négociation : c'est la promotion qui prime. « **Mon plus grand rentre en 5^e, alors le coût de la rentrée a augmenté, les professeurs demandent davantage de matériel. Moi, mes coups de cœur, ce sont les prix !** »

En quête de promos

Même si l'allocation de rentrée est une aide précieuse, son montant n'est parfois pas suffisant. Entre les fournitures scolaires et les vêtements, le budget grimpe vite. « **J'ai attendu l'aide de l'État et le catalogue de la rentrée avant de me lancer dans les courses. J'ai cinq enfants, donc il n'y a pas de petites économies** », avance Céline Debelle.

Pour Antonin, 12 ans, les promotions ne sont pas forcément ce qui l'intéresse. Lui, il voulait un sac à dos Eastpak. « **C'est à la mode ! Et puis c'est beau** », glisse-t-il. Il est venu avec sa mamie, pour faire les courses de la semaine. Mais, après un petit tour dans le rayon frais, il a réussi à l'entraîner vers les fournitures scolaires. Sa mamie cède face à son grand sourire : va pour un cadeau. De quoi frimer dans la cour de récré.

Finalement, réussir les courses scolaires, c'est donner envie aux enfants d'être déjà le jour de la rentrée.

Manon TANQUEREL.